

La pierre artisanale change de vitesse

Le Moniteur

L'histoire du sauvetage de la carrière de la Bleue du Cayrol – ultime survivant français de l'industrie de l'ardoise de schiste – résonne comme une parabole, pour les apôtres de la renaissance d'une filière artisanale de la pierre. Elle en illustre les dimensions économique, patrimoniale, écologique et scientifique.

La bonne nouvelle d'Espalion

Directrice des services de la communauté de communes Comtal Lot Truyère établie à Espalion ([Aveyron](#)), Claire Molinier raconte : « **Née de la loi NOTRe en 2017, notre collectivité s'est d'emblée trouvée face à une urgence relevant de sa compétence économique : l'autorisation d'exploitation arrivait à échéance dans deux ans, et deux décennies d'efforts pour trouver un relai n'avaient produit aucun résultat** ».

Déterminée à soulever des montagnes pour forcer le destin, la collectivité obtient deux prolongations provisoires, puis franchit en 2020 l'obstacle humain, qui paraissait pourtant l'un des plus difficiles : « La quête de sens post-covid nous a-t-elle aidés ? Grâce à la plateforme L'Aveyron recrute, nous avons rapidement trouvé les **deux personnes aux compétences complémentaires et disposant des moyens financiers nécessaires : un couvreur qui maîtrise la technique ancestrale du clivage des ardoises, et un entrepreneur de TP** ».

Vitrine technique à Saint-Côme d'Olt

L'association de Léo Macary (Aveyron Toiture) et de Jean-Michel Puech (EGTP) a donné naissance à la SAS La Bleue du Cayrol, dont les premiers pas concrétisent l'étude de faisabilité qui a lancé l'aventure, réalisée par l'ingénieur de Haute-Garonne EEMGC à la demande de la collectivité. **D'emblée, la réfection de la toiture d'une tour de Saint-Côme-d'Olt (Aveyron, classé « plus beaux villages de France ») offre l'occasion d'un chantier public expérimental, pour donner corps au projet de filière porté par la carrière renaissante.**

L'objectivation des atouts du matériau local repose sur le **suivi scientifique de l'opération par l'école IMT Mines d'Alès**. Ses travaux comparent les bilans écologiques de la Bleue de Cayrol avec les ardoises importées d'Espagne et la tuile canal, souvent recommandée par les Architectes des bâtiments de France, mais handicapée par le carbone consommé lors de sa cuisson.

Conclusion : « **Le matériau local peut creuser son avantage en utilisant des techniques de jonction métallique adaptées à ses spécificités** », relève Guillaume Junqua, enseignant chercheur qui a piloté le suivi du chantier expérimental.

Chef d'orchestre à Ventalon-en-Cévennes

Loin de tout triomphalisme, la collectivité et l'exploitant mesurent le chemin à parcourir sur la voie de la rentabilité dans la durée. Ils identifient les nouveaux obstacles : **trouver les filons exploitables inclus dans le périmètre de la nouvelle autorisation délivrée pour 30 ans par la préfecture de l'Aveyron en juillet 2023, sans trop interférer avec la préservation des arbres et des chauves-souris.**

Mais leur moral de vainqueur se nourrit des soutiens constants de l'Etat, grâce au programme Laubapro, porté entre 2019 et 2023 par deux associations d'artisans : ALC et ABPS, qui réunissent les artisans lauziers couvreurs et bâtisseurs en pierre sèche.

À LIRE AUSSI

[Laubapro, un nouvel étendard pour la lauze et la pierre sèche](#)

Au-delà de l'effet réseau orchestré par l'ABPS, coordonnateur de Laubapro à Ventalon-en-Cévennes (Lozère), l'accompagnement public de la Bleue de Cayrol s'est manifesté par des **subventions bonifiées de 10 % aux titres des matériaux locaux**, validée par le préfet de l'Aveyron dans le cadre des dotations d'équipement des territoires ruraux (DETR).

Commissaire de massif à l'écoute

« Quelle autre filière peut s'enorgueillir d'avoir obtenu 1,5 M€ d'aide de l'Etat » ? **Commissaire du Massif-Central, Paul-Henri Dupuy incarne la proximité, l'écoute et l'encouragement vantés par l'Agence nationale pour la cohésion des territoires (ANCT)** : « Allez-y ! Vos résultats appellent une suite », s'exclame-t-il, au moment où le programme LaubaEco prend le relai de Laubapro jusqu'en 2027, dans la foulée de l'impulsion donnée entre 2015 et 2018 par LaubaMac.



Les journées de Mende ont lancé le programme LaubaEco, jusqu'en 2027.

« **Vous cochez toutes les cases** », renchérit son bras droit Eric Malatray, avant d'énumérer les trois facettes du métier des commissariats de massif issus de la loi Montagne et désormais rattachés à l'ANCT : valorisation des ressources locales ; structuration de filières ; attractivité du territoire.

L'association Culture Pierre baptisée à Mende

Pour porter le nouveau programme LaubaEco caractérisé par un objectif de rayonnement national, les partenaires de LaubaPro se sont dotés d'une nouvelle structure. Les « journées nationales de la Lauze et de la pierre sèche » lui ont servi d'acte de baptême, le 2 février à la fin de la partie professionnelle de l'événement : **aux lauziers et aux bâtisseurs, Culture Pierre ajoute les carriers**. Le bâtisseur Eric Noulard en assure la présidence.

Les trois métiers composent le collège Artisans de l'association, qui en comprend deux autres, réservés aux salariés d'ABPS

et d'ALC ainsi qu'aux élus locaux. Parmi ces derniers, le gros des troupes provient des parcs naturels régionaux (PNR) occitans et du **parc national des Cévennes, incubateur historique des programmes Lauba**. Les fondateurs de Culture Pierre considèrent leur forme associative comme la préfiguration d'une future société coopérative d'intérêt collectif, garante d'une gouvernance démocratique.



Président de Culture Pierre et bâtisseur en pierre sèche, Eric Noulard annonce la naissance de l'association, entouré d'artisans murailleurs, lauziers et carriers, le 2 février à Mende..

Les carriers tirent parti du Quercy

Conscients de jouer leur survie après s'être tenus à l'écart des premiers programmes Lauba, les carriers bénéficient du retour d'expérience du PNR des Causses du Quercy : accompagnés par IMT Mines d'Alès, plusieurs artisans ont testé le régime déclaratif, adapté à l'exploitation temporaire de petits gisements, « une procédure peu connue, finalement pas si lourde que ça », considère Jean-François Hessel, chargé de l'économie au PNR.

En cours de programmation pour abriter les pèlerins en marche vers Saint-Jacques de Compostelle, la restauration de caselles (cabanes en pierre sèche) motive le projet d'une **quatrième micro-carrière déclarative**.

Ravages agro-industriels en Haute-Loire

Ce chantier de restauration patrimoniale illustre le sens politique donné par le sénateur Raphaël Daubet (Lot, radical de gauche) au combat pour la renaissance de la pierre sèche : « **Vous incarnez la résistance à la standardisation des paysages** », encourage le fils d'agriculteurs, qui consacre ses week-ends au travail de la pierre, pour restaurer sa propriété.

En écho à une actualité nationale et européenne marquée par l'empreinte de l'agro-industrie sur l'agriculture, les débats de Mende en ont montré les dangers : « **L'utilisation de tracteurs de plus en plus gros requiert des prairies de plus en plus grandes, ce qui incite les agriculteurs à détruire les murets de pierre** », alerte Pascaline Roux, chargée de la biodiversité au PNR des monts d'[Ardèche](#).

Auxiliaire des prairies et des vignobles

Son travail avec la chambre d'Agriculture vise à prévenir les dégâts, au profit non seulement du patrimoine, mais aussi de

la faune : l'étude conduite par la Ligue pour la protection des oiseaux confirme la fonction de corridor jouée par la trame grise, pour le traquet motteux et la vipère péliade. « Chemin faisant, nous avons découvert que **les murets protègent des rapaces l'hermine des montagnes, prédatrice des campagnols qui ravagent les prairies**. Les ouvrages servent donc d'auxiliaires à l'agriculture », ajoute Pascaline Roux.

Entrepreneur membre de l'ABPS, Sébastien Clot abonde dans le même sens à propos de la rétention de l'eau, facilitée par les murs viticoles en pierre sèche. « Dans les sols décompactés des exploitations viticoles en agriculture biologique, **les murets traditionnels ralentissent et dispersent les écoulements**. Au contraire, les barbacanes se bouchent et accélèrent la rupture des ouvrages contemporains en béton lors des précipitations violentes, de plus en plus fréquentes au point d'arracher des pans de montagne vers les fonds de vallée », constate-t-il.

Audace dans les Causses

En pointe dans la résistance patrimoniale, la présidente du PNR des Causses du Quercy y ajoute un appel à l'audace : « La chance des PNR, c'est qu'on nous laisse oser ». Catherine Marlas s'est saisie de cette perche dans les « **murets du XXIème siècle** », mis en œuvre par les artisans locaux à partir des idées dessinées par les élèves de l'école des métiers du Lot et de l'école du design de Montauban.

L'imagination de la jeunesse se joint à l'ingénierie de la construction, pour adapter les savoir-faire ancestraux aux demandes contemporaines. Dans cette optique, l'inventaire établi pour Laubapro par l'association ardéchoise Gens des pierres ouvre la perspective de **synergies entre soubassements en pierre sèche et structures bois** : dans les Pyrénées, les Alpes et le Massif Central, l'entrepreneur Bertrand Masse et l'ingénieur bois Samuel Nemoz ont étudié 10 exemples.

Pierre et bois : inventaire prometteur

Bilan : « Même dans les réalisations techniquement médiocres, **la capacité du bois à distribuer les charges corrige les ruptures dans les soubassements** », constate ce dernier. « Cet inventaire offre un point de départ pour étudier les liaisons optimaux entre bois et pierre sèche, dans des bâtiments contemporains », poursuit Bertrand Masse. L'entrepreneur et l'ingénieur envisagent aussi d'intégrer les fondations dans la suite de leur recherche-action.

Parallèlement aux pistes scientifiques et techniques, LaubaEco explorera celle des marchés publics. Préconisé par Edouard Duterte, président des ABPS, **les lots spécifiques à la pierre sèche s'adaptent mal au génie civil**, selon l'ingénieur et consultant Gérard Viossanges, ancien responsable des ouvrages d'art du département du Lot : selon lui, « le développement du marché routier passe par l'embauche d'un personnel bien formé à la pierre sèche dans les PME de TP, pour qu'elles mettent en œuvre des CCTP (NDLR : cahiers des clauses techniques particulières) ouverts à cette technique ».

Marchés publics : la Lozère veut une révolution

Catherine Marlas en convient, comme présidente du PNR des Causses du Quercy et comme vice-présidente du conseil départemental du Lot : « **Pour offrir leur chance aux artisans locaux, les élus doivent se montrer très attentifs à la rédaction des CCTP** ».

Reprenant cette balle au bond, son collègue Robert Aigoïn, vice-président du conseil départemental de la Lozère, invite les maîtres d'ouvrage publics engagés dans LaubaEco à ne pas attendre : « **Construisons ensemble des appels d'offres pour contrecarrer la machine infernale des grandes entreprises routières**. J'appelle à une révolution, pour

mettre fin à 50 ans de tout béton ! ».

Lauze et pierre sèche : un tandem de deux associations

Deux associations lozériennes portent la renaissance de la pierre sèche

- [L'association nationale des artisans lauziers couvreur \(ALC\).](#)

- o Née en 2013. Siège à la chambre de métiers de Mende. 37 adhérents dans 10 départements
- o Formations qualifiantes : deux certificats de qualification professionnelle dédiées au calcaire et au schiste
- o Règles professionnelles : procédure en cours ; objectif 2027.
- o Marché : activité recensée dans 50 départements

- [Les Artisans bâtisseurs en pierre sèche \(ABPS\).](#)

- o Née en 2002. Siège à l'école professionnelle de la pierre sèche : hameau de L'Espinassas, commune de Ventalon-en-Cévennes (Lozère). 80 adhérents dans la moitié sud de la France; 6 salariés.
- o Formations qualifiantes : deux certificats de qualification professionnelle « ouvrier professionnel en pierre sèche » et « compagnon professionnel en pierre sèche ». 250 diplômés depuis 2009
- o Règles professionnelles finalisées en 2017
- o Marchés : entretien de 20 % du patrimoine d'ouvrages de soutènement du réseau routier français ; enceintes des climats de Bourgogne ; soutènement des coteaux viticoles ; cabanes agricoles ; soubassements de chalets